
UN APPEL QUI S'ADRESSE À NOS GROUPES PAROISSIAUX EN FAVEUR DE LA MAISON DE RETRAITES FERMÉES

Des fêtes d'un caractère inoubliable ont marqué dimanche la bénédiction solennelle des édifices qui devront, pendant quelque temps encore, abriter deux oeuvres diocésaines, dont Son Excellence notre Evêque a dit qu'elles seraient un foyer de chaleur et de lumière, l'une devant embraser les coeurs, l'autre éclairer les esprits, sainteté et science conjuguant ainsi leurs ressources dans un harmonieux effort d'enrichissement: la Maison de retraites et le Collège classique.

Nées et baptisées sous le signe de la joie, d'une joie évidemment toute spirituelle, ces oeuvres seront appelées à subir tôt ou tard l'épreuve des grandes fondations. Ce qui veut dire qu'elles devront rallier autour d'elles, pour survivre, se développer et rayonner, selon le mot de notre bien-aimé Chef spirituel, 'autant de sympathie et d'encouragement qu'elles dispenseront de dévouement et de sacrifice'.

C'est pourquoi, dès aujourd'hui, il nous faut, en tant que diocésains d'Edmundston, en tant surtout que membres conviés à un apostolat commun qui a nom Action catholique, nous nous devons de voir les choses bien en face. Avec la naissance de ces deux oeuvres longuement attendues surgit parallèlement pour tous et chacun de nous une responsabilité nouvelle, et dont l'obligation ne doit échapper à personne. Lancées, il nous revient de les soutenir par le recrutement et l'appui financier, On nous permettra aujourd'hui d'insister sur ce dernier point.

Si le collège classique ne tombe heureusement pas aux charges du diocèse - puisque les RR. PP. Eudistes en ont généreusement accepté la responsabilité -, il reste que la Maison de retraites fermées sera l'oeuvre commune qui, pendant quelques années encore, réclamera de la générosité des catholiques de ce diocèse. Tant que l'oeuvre ne sera pas à même de se soutenir par elle-même, par ses seuls revenus - lesquels soit dit en passant sont uniquement constitués de l'aumône laissée par les retraitants à leur départ de la Maison - nous devons avoir à coeur de lui permettre, par notre générosité, de traverser heureusement la période difficile des débuts.

Les quartiers actuels ne sont nécessairement que temporaires, et il faut prévoir dès maintenant le jour où l'on devra procéder à l'érection d'un édifice plus convenable et dont nous serons fiers. Les contributions apportées au fonds de l'oeuvre par l'intermédiaire des tirages de l'O.E.M. nous permettent d'espérer que ce jour n'est pas très loin. Motif qui devrait nous encourager à maintenir et même à augmenter si possible nos contributions à l'O.E.M., si déjà nous y contribuons, et à entrer dans le mouvement si nous n'y étions pas encore.

Nous voudrions cependant aujourd'hui traiter d'un autre aspect du problème, de celui-là même auquel doit faire face l'organisation actuelle de la Maison de retraites. Cette organisation a nécessité, on se l'imagine facilement, des dépenses considérables où il fallut tout acheter, depuis l'article le plus minime jusqu'au mobilier des 36 chambres de retraitants, de la chapelle, des salles, du réfectoire, etc., sans compter le coût des travaux considérables qu'ont nécessités les nombreuses modifications apportées à l'intérieur des anciennes barraques afin d'en faire un endroit pouvant assurer l'atmosphère nécessaire aux retraitants.

Déjà cependant, l'oeuvre a été l'objet d'admirables générosités, tant individuelles que collectives de la part de diocésains et de groupes du diocèse. Au nombre de ces derniers - pour ne mentionner que ceux-ci, parce que l'humilité des premiers nous interdit d'en dévoiler la générosité - citons les Filles Isabelle d'Edmundston qui ont donné généreusement l'autel et tout le nécessaire pour la célébration de la messe, et qui, dimanche dernier encore, faisaient les frais de l'organisation des repas; - la ligue du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception qui a accepté de faire construire l'estrade où fut célébré le saint Sacrifice dimanche et d'en défrayer le coût, ainsi que de l'installation des hauts parleurs; - la ligue du Sacré-Coeur de Notre-Dame des Sept-Douleurs qui a déjà souscrit la somme de \$100.00, soit le coût d'une chambre de retraitant; - les Chevaliers de Colomb d'Edmundston qui, il y a quelques mois, offraient à la Maison de retraites le profit net de deux représentations; - les paroissiens de St-Quentin, dans Restigouche, qui, il y a un mois à peine, au cours d'une collecte bénévole faite dans la paroisse, offraient à la Maison de retraites 605 articles de lingerie, plus une somme de \$87.00; - les hommes d'affaires d'Edmundston qui ont contribué au succès des fêtes de dimanche en défrayant le coût du feu d'artifice; - et il y en a sans doute d'autres encore dont la générosité ne nous est pas connue.

L'oeuvre est d'une telle ampleur cependant qu'il y a place encore pour de nouvelles attentions. Ce qui nous amène à proposer la chose à toutes nos organisations religieuses et paroissiales du diocèse, telles les ligues du Sacré-Coeur, les

cercles de Filles d'Isabelle, les sociétés de Dames de Ste-Anne et d'Enfants de Marie, les groupes assumptionnistes, etc. Nous le faisons avec d'autant plus d'aisance que dès dimanche dernier l'un des orateurs laïcs à l'assemblée de l'après-midi a abordé la question.

En recommandant à la générosité des nôtres cette oeuvre, il suffirait pour en faire ressortir toute l'importance de rappeler quelle sollicitude lui vouent tous nos chefs spirituels qui la placent au rang des oeuvres d'avant-poste dans la lutte qui se poursuivra jusqu'à la fin des temps contre les forces du mal pour la rechristianisation des masses.

Exercer ainsi, de façon collective ou individuelle, sa générosité en faveur d'une telle oeuvre, c'est, on le conçoit, faire un placement de premier choix. Vers la maison de retraites - cette hôtellerie du Bon Samaritain, comme le disait si bien dimanche le Rév. Père Lelièvre -, convergeront désormais nos catholiques de toutes les parties du diocèse, pour y chercher, les uns le retour à Dieu, les autres un renouveau de vie chrétienne, les uns et les autres la conviction nécessaire pour vivre plus chrétiennement.

Avec la maison de retraites s'ouvre donc au diocèse d'Edmundston une croisade nouvelle, la croisade de la rénovation des âmes éthérées par un matérialisme qui nous envahit de toutes parts sans même qu'on s'en doute. Qui veut prendre part à ce renouveau chrétien qui s'annonce?

L'appel s'adresse à tous. Y doivent s'intéresser, non seulement les catholiques individuellement mais également nos groupes paroissiaux. Les aumônes ainsi faites peuvent être plus considérables sans pour cela être trop onéreuses. Laquelle des organisations ci-haut mentionnées refuserait de s'inscrire au Grand Livre de la Maison de retraites au nombre des bienfaiteurs insignes en souscrivant la somme de \$100.00 pour l'ameublement d'une chambre de retraitant?

Nous laissons à la générosité des membres intéressés le soin d'y apporter la réponse qui convient. Notre journal se fera pour sa part un honneur de publier ici les noms des groupes qui auront répondu à son appel.

Lucien FORTIN

Le Madawaska, 1946